

<https://www.dechargelarevue.com/No-4-A-voir-et-a-rever-A-W.html>



Les Intercalaires de Georges Cathalo

N° 4 : « A voir et à rêver » (A. W)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 13 mars 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Jean-François Mathé : *Vu, vécu, approuvé. (Le Silence qui roule éd., 2019), 48 pages, 12 euros - 26 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency ou marie.alloy orange.fr*

Comment peut-on imaginer que ce recueil de poèmes soit le dernier que Mathé souhaite faire paraître ? Comment après tant d'années de sérieuses publications, il puisse interrompre une oeuvre d'une rare cohérence où le lyrisme, même contenu, devenait de plus en plus tragique de livre en livre ? « Mais l'essentiel a peut-être été dit ». Ce peut-être nous entraîne vers « ce qui nous dépasse, / la poésie, l'amour, l'espérance ». Remarquablement édité et illustré par Marie Alloy, ce petit devra être lu et relu pour en apprécier toutes les délicates subtilités, « pour continuer à vivre / Face à l'avenir refusé ».

Traction-Brabant N° 87 (2020), non-paginé (52 pages), 3 euros ou 13 euros les 5 numéros annuels - Appt 245, 1 rue des Couvents - 57950 Montigny-lès-Metz ou p.maltaverne orange.fr

Sur les territoires encombrés de la poésie contemporaine, **Patrice Maltaverne** n'est plus un amateur. Depuis longtemps, il a su délimiter son domaine avec des frontières invisibles, grâce à une revue qui existe depuis 2004, une maison d'édition (*Le Citron Gare*) ainsi qu'une « diffusion parasitaire sur internet » avec pas moins de 4 blogs dans lesquels il fait montre d'une sacrée connaissance de l'actualité. Avec *Traction-Brabant*, il poursuit un « voeu de jeunesse » où se croisent des choix personnels, une organisation foutraque et une belle constance dans la gestion d'une revue. Pour ce numéro, on relèvera quelques originalités avec les écrits de Samaël Steiner, Angélique Condominas, Pierre Bastide et Marine Giangregorio. En ces temps de poétiquement correct, Maltaverne ose tout ou presque et c'est tant mieux pour celles et ceux qui auront la curiosité d'aller y voir de plus près.

Jacques Boise : *Halte à Zaporijia* suivi de *Jusqu'à Irkoutsk (À l'Index éd., 2020), 46 pages, 12 euros - 11 rue du Stade - 76133 Épouville ou revue.alindex free.fr*

Placé sous les bons auspices de **Werner Lambersy** avec une note liminaire éclairante, cette errance orientale nous plonge à vif dans le chaud et froid d'une aventure hors des sentiers battus. L'auteur utilise le format de la courte prose poétique pour marquer les étapes de son périple. Exercice difficile s'il en est que cette narration riche et parlante surtout lorsque se croisent les problèmes politiques et religieux et les obstacles historiques et géographiques et que le poète bute sur l'expression « dans la lecture lente du paysage ». Dans un échange enrichissant, il parvient à survivre avec le minimum vital. Saluons la qualité des six « photo-images » de Léo Verle qui accompagnent ce voyage aux confins d'un continent dont on devine à peine les pièges et les attraits. Aux références nommées (Cendrars, Supervielle, Perros,...), s'ajoutent celles du non-dit (Nicolas Bouvier, Bruce Chatwin,...) avec une interrogation commune : que verraient-ils de ce monde et qu'en diraient-ils ?

Verso N° 180 (2020), 120 pages, 6 euros - 547 rue du Genetay - 69480 Lucenay ou revue.verso gmail.com

Rien d'étonnant à ce que cette revue de fond intitule cette nouvelle livraison « Barques sans fond ». Pour cela, **Alain Wexler**, revuiste au long cours, a cherché le fil rouge qui reliait les textes retenus. « Fou, le poème ? Jamais ! Il apprend à voir et à rêver ». À partir d'une telle entrée en matière, on peut se lancer dans une lecture roborative d'écrits divers, reflets de personnalités affirmées. On pourra vérifier cela en lisant de simples poèmes (Chantal Couliou, Bernard Barthuet, Muriel Carminati), de longues séries (Stéphane Casanobe, Muriel Carrupt, Jean-Michel Bongiraud, Carole Dailly), des proses poétiques (Barbara Savournin) ou des nouvelles (Charles Vanhecke, Eric Savina). Regroupées en fin de volume, les chroniques couvrent une trentaine de pages. Elles touchent des domaines variés comme la peinture, le cinéma ou l'histoire lyonnaise mais aussi bien sûr la poésie avec, entre autres, l'incomparable « En salade » de Christian Degoutte.

N° 4 : « A voir et à rêver » (A. W)

Post-scriptum :

Repères : *Vu, vécu, approuvé* de **Jean-François Mathé** a précédemment fait l'objet de l'I.D n° 853 : [Savoir finir](#).